

NOUVELLES DES ETATS-UNIS

200 ouvriers de la fabrique de la compagnie Pullman sont en grève, à Chicago, à cause de la réduction de leurs gages.

Edwards, le champion des marcheurs américains a accepté le défi du champion anglais, Vauban, pour une marche de six jours.

La famille Guthrie, de Roger-ville, Tenn., s'est empoisonnée, dimanche soir, en mangeant de mûres en conserve. Quatre enfants sont morts. La mère va mourir.

John Johnson, un Suédois, de Des Moines, Iowa, a tué sa femme d'un coup de revolver et s'est ensuite suicidé. La cause de ce drame inattendu est attribuée à la jalousie.

Lundi, le Dr Morin, a fait des injections sous-cutanées de morphine à Edgar Roberts, un ouvrier d'Onconca qui souffrait d'une névralgie. A la suite de cette opération, Roberts a succombé et le Dr Morin a été arrêté sous l'accusation d'avoir causé la mort de cet infortuné.

Les mineurs du Colorado et du Nebraska s'apprentent à émigrer en masse vers les régions minières des montagnes Rocheuses, situées au Canada sur la ligne du Pacifique Canadien. Il en est de même, dit-on, des populations des Black Hills. Cette émigration promet d'être en plein mouvement au printemps prochain.

—Quelques agitateurs noirs du Sud, qui sont à Washington depuis l'automne dernier, étudient un plan pour former un Etat réservé exclusivement aux noirs, où il sera permis aux blancs d'y faire du commerce, mais où ces derniers n'auraient aucun droit politique.

—M. Joaquim Miller a comparu, mardi dernier, devant le comité chargé de préparer un rapport sur l'administration des Territoires. Il a traité les Mormons de maniaques de la tempête de Guitau. M. Miller désapprouve les mesures pressives qui, dit-il, auront l'effet d'inciter davantage les Mormons à persévérer dans leur conduite in justifiable. La polygamie diminue et l'éducation est le seul remède qui fera disparaître le mal dont on se plaint. Les Mormons, d'après l'opinion de M. Miller, sont des ignorants qui obéissent aveuglément à des gens qui ont leur propre intérêt en vue, et tout ce qu'il faut pour les ramener dans le bon sentier, c'est de leur faire comprendre leur véritable position.

UNE COLONIE AU NORD-OUEST

Le Rev. Père Lacombe fait part aux journaux d'un projet de colonisation, qui offre des avantages à ceux de nos compatriotes, qui voudraient en profiter. Il s'agit de la fondation d'une nouvelle paroisse, dans le Nord-Ouest, par des Canadiens-Français de la province de Québec. M. Georges Stephen, président de la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, pour favoriser ce projet, qu'il a lui-même conçu, vient personnellement faire des avantages particuliers aux colons, qui voudront faire partie de cet établissement.

Les terres seront fournies par le gouvernement, moyennant un droit d'entrée de \$10 pour chaque 160 acres de terre. Les colons seront sous la direction spirituelle d'un prêtre, que Mgr Tache nommera à cet effet.

Les avantages qu'offre M. Stephen

MESSIEURS,

J'ai l'honneur de vous informer que mon assortiment de marchandises pour le printemps est maintenant des plus complets, et je serais très heureux que vous vinssiez visiter mon établissement. Je puis vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau en Tweeds français, anglais et écossais pour habillements. J'ai aussi les plus belles étoffes que l'on puisse désirer voir pour pardessus de printemps. Mon assortiment de Tweeds pour pantalons est ce qu'il y a de plus beau à Ottawa.

M. F. X. MALO, célèbre tailleur, de Montréal, est maintenant attaché à mon établissement.

Je demeure, Messieurs, Votre serviteur, P. C. AUCLAIR, Etablissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks, Ottawa.

hen, seront conférés aux colons, après qu'ils seront arrivés sur les lieux et qu'ils auront choisi leurs terres.

Le Rev. Père Lacombe, qui, en ce moment, réside chez les RR. PP. Oblats, à Montréal, fera connaître ses conditions à ceux qui auraient le désir de faire partie de cet établissement.

Le projet ayant pour but de fonder une paroisse de suite prospère, les colons devront avoir non-seulement de quoi faire leurs frais de voyage, mais encore de quoi commencer leurs premiers travaux.

PETITE GAZETTE

Battle Creek, Mich, 31 jan. 1878.

Messieurs — Ayant souffert pendant un certain nombre d'années d'indigestion et de débilité générale; suivant l'avis de mon médecin je me suis servi d'Amers de houblon et je dois dire qu'ils m'ont donné un soulagement presque immédiat. Je suis heureux de pouvoir donner ce témoignage en leur faveur.

Thos. J. Knox,

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronchites et des pneumonies.

—M. Joaquim Miller a comparu, mardi dernier, devant le comité chargé de préparer un rapport sur l'administration des Territoires. Il a traité les Mormons de maniaques de la tempête de Guitau. M. Miller désapprouve les mesures pressives qui, dit-il, auront l'effet d'inciter davantage les Mormons à persévérer dans leur conduite in justifiable.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Pas de humbug—Encore un nouveau témoignage en faveur de la Valéria. On lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnaît que cette inestimable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous prévenions ceux qui font usage de la Valéria contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

La Valeria

Cette pommade nouvelle fait pousser les cheveux sur les crânes les plus dégarnis. Que l'on en juge par le certificat suivant:

Saint-Thomas d'Alfred, Comité de Prescott. Je soussigné certifie que la pommade Valéria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens.

Ottawa, 15 mars 1882. Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et qu'après que j'eus fait usage de la pommade VALERIA trois fois mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BELANGER, Phot. graph. Saint-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883.

Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux et en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de La Valéria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUGIER.

A. X. Talbot, AVOCAT. Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 52 rue Albert. 10 mars 3 m.

UN AUTRE TEMOIGNAGE

Montréal, 29 janvier 1884.

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation, j'essayai la Valéria: la première boîte a arrêté complètement la chute de mes cheveux; à la seconde ils ont commencé à repousser, et après en avoir eu trois boîtes de VALERIA j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de LA VALERIA.

HUBERT LAROSE, No. 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

CONSUMPTION GUERIE

Un vieux médecin, retiré de la pratique, ayant obtenu d'un missionnaire des Indes Occidentales la recette pour la composition d'un remède végétal pour la guérison prompte et permanente de la Consommation, des Bronches, Catarrhe, de l'Asthme, et de toutes les maladies de la gorge et des poumons, aussi un remède sûr et radical pour la débilité générale et toutes les maladies nerveuses, après en avoir éprouvé les merveilleux effets de guérison dans des milliers de cas, sent qu'il est son devoir de le faire connaître à ceux qui souffrent. La recette avec ses directions complètes pour la préparer et obtenir de bons résultats sera envoyée gratis à tous ceux qui en feront la demande. Adresser avec timbre postal et nommant ce journal, au Dr J. C. RAYMOND, 164 rue Washington, Brooklyn, N. Y. 31 jan. 84 1 an

Inspection des Cuirs et Peaux Cries

Avant d'être donné par les présentes que le Bureau des examinateurs pour le comté d'Ottawa, comprenant la Cité de Hull, constitué sous l'acte d'inspection 37 Vict. Cap. 45, pour examiner et éprouver l'habileté et les aptitudes des candidats pour l'emploi d'inspecteur, ou de député-inspecteur des Cuirs et Peaux Cries, fera un examen à dix heures de l'avant-midi, lundi, le dix-septième jour de mars, A. D. mil-huit cent quatre-vingt quatre, au bureau central de Ezra-Butler Eddy, Ecr., dans la dite Cité de Hull.

Tous les candidats à l'emploi d'Inspecteur, ou de député-inspecteur des Cuirs et Peaux Cries, doivent alors l'occasion d'être examinés et d'obtenir tel certificat de qualification que justifiera leur efficacité. E. D'ODET D'ORSONNENS, Secrétaire du dit bureau. Hull, P. Q. 25 Février 1884.

DORION & DELORME,

ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes.

Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00. Photographes de toutes grandeurs, satisfactoirement garantis. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883. 1a

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883. 1a



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit: Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m. Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m. do Trois Pistoles..... 2.05 p. m. do Rimouski..... 3.49 p. m. do Campbellton..... 8.35 p. m. do Dalhousie..... 9.15 p. m. do Bathurst..... 11.17 p. m. do Newcastle..... 12.52 p. m. do Moncton..... 4.00 a. m. do Saint-Jean..... 7.30 a. m. do Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à la Courbe de Chaudière avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche. Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.25 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Paul qui part de Montréal, les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACCULAG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882 1a

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que mon bras à angle droit. Les nerfs se resserraient et en fin d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, j'allai du vinaigre, du Brandy et le Paracétamol sans aucun effet marqué. Ne voyant aucune petite quantité de votre remède et l'iniment d'huile. C'est le remède qui m'a donné les meilleurs résultats. Je n'ai jamais trouvé que dans un phlegme et en telle quantité, et ayant jecté aux phlegmes pour quoi ils ne paraissent pas être un remède; "Eh bien, me répondent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait de si bons effets." Ils ont été tellement satisfait de mon témoignage que j'en ai obtenu acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller vu que l'on paraît déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, car avant que la seconde fois épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que tous mes nerfs habituellement de votre remède et l'iniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies aiguës et chroniques, ont obtenu les meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin ne me refuse aucune approbation à ce remède.

—Votre tout dévoué, Rev. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arnica et l'iniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse. Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, OTTAWA.

J. B. ARIAL,

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes.

17 mars 1883 1a

PATENTS. HENRY & CO. OF THE PATENT OFFICE, 15, SOUTH BARRACK STREET, LONDON, W. Agents for the British Empire, Canada, and the United States, for the grant and prosecution of Patents for Inventions, and for the registration of Trade Marks, Designs, and Copyrights. Also, for the preparation of Specifications, and for the drawing of Patents, Designs, and Trade Marks. For particulars, apply to the Agents, or to the Patent Office, London.

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent.

A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham.

E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL. 1er dec, 1a

FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de

MANTEAUX ET DOLMANS, en Seaxin et doublés en fourrures, pour dames. Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et mitaines. Le plus bel assortiment qui existe à Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez

H. L. COTE 128, Rue Rideau. Sept 188 1a

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DU—

"CANADA"

ET DU "Courrier de Hull"

524 RUE SUSSEX OTTAWA

ET PLACE DU MARCHE, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS TELLES QUE:

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'adresses, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Alliches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

Decidement l'abandonne le Commerce de Liqueurs.

Oscar McDonell, 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

AVIS

EST par le présent donné qu'une assemblée du bureau des commissaires de licences aura lieu, le lundi, 31 de mars à onze heures du matin, à la chambre du Maire, hôtel-de-ville, dans le but de décider sur les demandes de certificats de licences accordées par l'acte de 1883. HECTOR McRAE, Inspecteur en chef. Ottawa, 25 février, 1884.

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX et CASQUES, est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ. NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

le toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883 1a

LA VALERIA

POMMADE

SANS ÉGALÉ

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

PRIX TRÈS BAS

Les ordres envoyés par la Poste, reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 "LE COURRIER DE HULL" hebdo, do \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité PROPRIÉTAIRE.

FEUILLE

FAUTE

TROISIÈME

Cette fois son vaincue.

Gabrielle enlevée, vu à travers baissées et répétées toutes les que avait adressées, avait plus nier.

—Oh! main tout, pensait-elle.

Près de trois s'écoulaient au fond silence.

Soudain, Gabriel son immobilité ment nerveux tout entier; ment ses bras sa poitrine; puis les jambes en l'instant après, et soupirs étouffés convulsivement gre de position vrit les yeux.

D'abord, elle d'elle avec étonnement de grands efforts de pensée, puis rétra sur l'agent.

—Ah! je n'excusez-moi, n'Est-ce que j'ai d'—Environ un

—Si longtem vous ne m'aviez dit que ça, chose, et, tout de moi, je me suis excusé-moi, n'Est-ce que j'ai d'—Environ un

—Mademoiselle vous souvenez-vous un rêve en dormant.

—Non.

—Alors vous lez rien?

—Absolument, ez donc que j'ai Morlot?

Il ne faut rien l'agent de po l'effrayer et la

Ah! répondez-moi embarras qui m'est venu

J'ai donc eu agité?

—Au contra Gabrielle, vous un mouvement complètement cru un instant perdu connais

—Je suis vr monsieur Morlot? —Pourquoi

—Vous m'avez de venir me et, au lieu de causer avec vous tement endormi fait passer un

—Il ne faut rien pour cela, mademoiselle; ce n'est pas vous avez donc river à tout le

—N'importe, content de moi.

—L'essentielle, soyez pas malade, trouvez-vous? Assez bien.

tête lourde et une grande lassitude, la n'a rien d'extraordinaire, c'est ma

—Vous avez reposé?

—Et de de ta-t-elle en es

—Si vous Morlot en se verrai Mélanie nuit près de

—Je vous Morlot; mais je ne suis pas j'éprouve n'est passager, qui vous inquiète venez de le besoin de rep

La Société de Publicité PROPRIÉTAIRE.